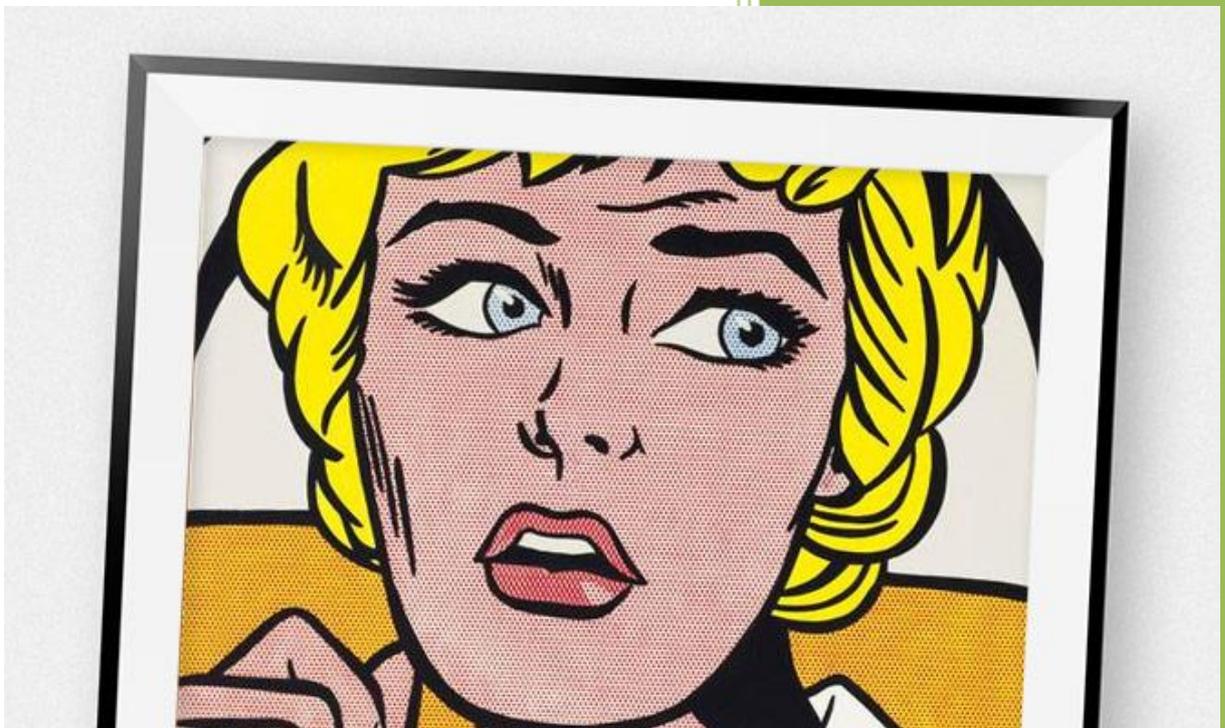


Un point c'est tout !



Circonscription des Iles du Nord

Céline RENGIER, CP Arts Plastiques

2016-2017

Définitions

Point

- Le point est la plus petite marque qui soit ; il a la même taille qu'une piqûre.
- En arts plastiques, le point est utilisé de différentes façons : une suite de points pour former une ligne pointillée, une répétition de points pour créer une texture, des points plus ou moins gros ou plus ou moins rapprochés pour créer des valeurs différentes.
- Des points dessinés plus ou moins rapprochés peuvent créer des valeurs, claires, moyennes ou foncées.

Artistes et œuvres de référence

Yayoi KUSAMA (1929-) :

Artiste contemporaine japonaise. Elle expose des photos, collages, installations, et réalise des happenings. Son travail, qu'elle qualifie d'obsessionnel, est fondé sur la répétition et la multiplication de signes. 1960 voit le lancement de son Manifeste de l'oblitération : «*Ma vie est un pois perdu parmi des millions d'autres pois...* » Enfant, KUSAMA avait eu la vision hallucinatoire d'un motif en forme de pois décorant une nappe familiale se répéter dans la pièce. Dès lors, son univers en sera peuplé, et ses installations habitées d'une multitude de pois colorés, mais aussi de miroirs ou de formes répétées à l'infini. Après les corps peints viendront les vêtements puis des espaces entiers seront couverts de points, du ciel au plafond. Mais elle ne crée pas mécaniquement. Elle invente à chaque fois une manière d'agencer ces points dans l'espace, variant les couleurs, les tailles, les atmosphères, les matériaux, les éclairages. Elle a acquis la célébrité par des installations avec miroirs, ballons rouges, jouets, au milieu desquels elle se mettait en scène. Ses œuvres récentes sont des peintures naïves sur carton. En 2009, elle signe le design de trois téléphones portables pour l'opérateur *Au by KDD* des séries spéciales à plus d'un million de yens (7500 euros), à pois bien évidemment.



High Heel, 2002



Naoshima, Kagawa prefecture, 1994.



Dot obsession, performance, 1999.



Dot obsession, Installation, 2008, Grande halle de la Villette, Paris

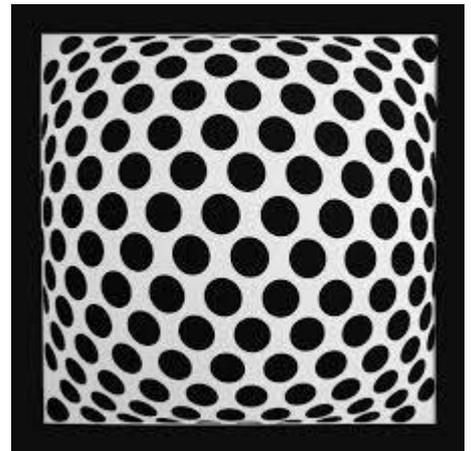
La mosaïque islamique :

Elle est visible sur de nombreuses mosquées. L'art religieux islamique interdit la figuration du visage ou du corps humain. De ce fait, les représentations sont pour l'essentiel des formes géométriques élaborées telles que : spirales, étoiles, arcades, arabesques, inspirées de formes végétales.



Op Art

"Op art" est l'abréviation d' "art optique", en d'autres termes, l'Op art est une tendance artistique qui joue avec la perception visuelle de l'observateur. L'Op art apparaît au milieu des années 50 et reprend à son compte des impulsions importantes issues de l'orphisme, du futurisme et du mouvement de Stijl. Dans la démarche Op art, l'illusion optique est rendue par la répétition de champs de couleur uniformes calculés avec rigidité mais qui s'harmonisent. L'illusion est provoquée par l'enchaînement ciblé des éléments graphiques et par l'exploitation des lois propres à la couleur telle que le contraste simultané. La désignation Op art est véritablement instaurée depuis 1965 à l'issue de l'exposition du MoMA "The Responsive Eye". Les principaux représentants de l'Op art sont : Victor Vasarely, Bridget Riley, Jésus Soto, Cruz Diez, Julio Leparque et Youri Messen-Jaschin.



Victor VASARELY (1908-1997) :



Szem

Après une formation de graphiste, il peint des œuvres abstraites en jouant sur les illusions d'optique. Il est considéré comme le père de l'Op Art, école artistique qui vise essentiellement à obtenir la sensation du mouvement par l'exploitation systématique des effets optiques. VASARELY joue sur la déformation des lignes, les gonflements, pour créer ses célèbres volumes en trompe l'œil.

Vassili KANDINSKY (1866-1944) :

Le cheminement de son art suit l'évolution d'une partie de la peinture moderne : passe par l'impressionnisme naturaliste, par le pointillisme, le fauvisme, l'expressionnisme, il se détache de plus en plus de l'objet concret pour adopter des modes et des formes d'une gestualité expressive proche de l'expérience musicale, et aboutir à l'art abstrait.

En 1911, le "fondateur de la peinture abstraite", il reprend les théories de Goethe sur la couleur, pour instaurer un langage entre son art et le spectateur. Ainsi selon lui, le bleu apaise, le vert renvoie à l'immobilité, le rouge à la chaleur et au mouvement, le noir est symbole de «silence éternel ». Non sans une certaine poésie, il utilise la palette comme un musicien.



Plusieurs cercles, 1926, huile sur toile, 140x140, Musée Salomon R. Guggenheim, New-York.

Sonia DELAUNAY (1885-1979) :

En 1903, elle part étudier le dessin à Karlsruhe (en Allemagne), puis s'installe en 1905 à Paris, où elle découvre la peinture de Vincent VAN GOGH, Paul GAUGUIN et des Fauves. Elle épouse Robert DELAUNAY en 1910. De leur union, naît un engagement dans l'aventure abstraite, et ils forment un couple tant à la ville que dans leur démarche artistique. En 1911, elle réalise pour son fils Charles qui vient de naître une couverture formée d'un assemblage de tissus de formes géométriques, de matières et de coloris divers: c'est sa première œuvre abstraite. Parallèlement à sa démarche picturale, elle œuvre dans le domaine des arts appliqués, la décoration, la mode, pour lesquels elle répond toujours à la même exigence artistique. Elle crée des tissus et des vêtements, réalise des collages, des reliures, des abat-

jour, des illustrations de livres-poèmes. Son style est toujours en quête de contrastes simultanés, de juxtaposition de couleurs et de formes géométriques. Ses motifs dégagent une grande sensibilité poétique grâce à leurs formes éclatantes, lumineuses et au «chant sensuel de la couleur»



*Rythme, 1938, huile sur toile,
149x182, Centre Georges
Pompidou Paris.*



*Composition, 1955, huile sur
toile, 216x160, Centre
Georges Pompidou Paris.*



L'Art aborigène d'Australie

Les premières manifestations de **l'art aborigène australien** remontent à plus de 30 000 ans : ce sont des peintures et des gravures rupestres qu'on peut encore voir, par exemple dans les grottes sacrées du Nord du pays. Cet art s'est continuellement développé tout au long de l'histoire de l'Australie jusqu'à l'arrivée des premiers colons anglo-saxons donnant lieu à des styles différents (figuratifs ou abstraits) et développant à la fois peinture (rupestre, sur sol, sur écorce) et sculpture (totems, objets rituels). En un premier temps, **l'art aborigène** fut soit méprisé soit nié par la puissance colonisatrice. Au plus s'intéressait-on à ses manifestations dans une perspective ethnologique. Cette situation perdura tout au long du XIXème siècle et de la première moitié du XXème. Cependant déjà au cours des années 1930, les peintures et les sculptures réalisées par les Aborigènes à des fins religieuses commencèrent à attirer l'attention d'amateurs d'art séduits par leur caractère énigmatique, abstrait et novateur. Les Aborigènes furent dès lors incités à réaliser des œuvres destinées à ce public tout en gardant à leur production la dimension religieuse qu'elle avait à l'origine. A partir des années 1970, à la faveur des mouvements d'émancipation aborigènes, l'existence, la singularité et la valeur de cet art ont été de plus en plus reconnues et, tout en s'inspirant d'une tradition culturelle plurimillénaire, un véritable art aborigène contemporain (peinture, sculpture, mais aussi gravure, photographie, installations) est né et s'est imposé sur la scène internationale.

Malgré sa dimension éminemment moderne, **l'art aborigène contemporain** puise son inspiration dans ce souvenir toujours vivant de la création de l'Australie qu'on appelle le "Temps du Rêve" - ensemble de mythes partagés malgré une grande diversité culturelle (avant la colonisation, il y avait environ 250 groupes linguistiques aborigènes et près de 600 dialectes) par tous les Aborigènes et évoquant l'apparition de Grands Ancêtres ("Esprits-éclairés", demi-dieux, animaux, voire plantes) sortis du magma originel pour façonner le continent à leur image, donner naissance aux tribus, instaurer lois et coutumes sociales et religieuses. Sur le point de disparaître, les grands ancêtres ont laissé aux différentes tribus le souvenir de leur rôle dans la Création de l'Australie : charge à elles de le célébrer et de le ressusciter lors de cérémonies rituelles.



Depuis des temps immémoriaux, à l'occasion des cérémonies célébrant le Temps du Rêve, les **Aborigènes** du Grand Désert Central et du Kimberley recouvraient le sol de pointillés réalisés avec des pigments naturels (craie, argile, charbon de bois, ocres) et disposés à l'aide d'un bâtonnet. C'est cette pratique qui est à l'origine de la peinture aborigène contemporaine, née dans les années 1970 à l'instigation de certains Occidentaux, tel Geoffrey Bardon, instituteur anglo-saxon à Papunya qui suggéra à ses élèves de reproduire les motifs principaux des peintures sur sol réalisées en l'honneur du Temps du Rêve : d'abord sur les murs de leur école, puis sur du contre-plaqué, enfin sur toile. Diffusées, les œuvres ainsi réalisées rencontrèrent un vif succès et donnèrent l'idée aux Aborigènes de constituer des coopératives pour commercialiser leurs toiles. Guidés par les responsables artistiques de ces coopératives de véritables talents originaux se sont révélés. C'est ainsi que des peintres comme Rover Thomas, Jack Kala Kala ou encore Emily Kame Kngwarreye ont acquis une réputation mondiale et représenté l'Australie dans de prestigieuses expositions internationales, à Paris, Venise, Londres ou New-York.

Suivant les régions, les caractéristiques stylistiques et les techniques diffèrent : les participants d'une cérémonie peuvent également dresser des totems représentant leurs grands ancêtres, ou reproduire sur écorce des motifs rituels ou claniques et se couvrir le corps de motifs sacrés, essentiellement abstraits.



Malgré un attachement viscéral des artistes à leur culture, il ne faudrait pas croire que **l'art aborigène** soit resté figé dans la perpétuation de son passé. C'est au contraire un art très ouvert sur les autres cultures, on en veut pour preuve l'œuvre de Linda Syddick Napaljarri qui fait se rencontrer mythes originels, souvenirs de son enfance passée dans une mission chrétienne, et clin d'œil à la vie occidentale dans ses tableaux. Plus généralement, les artistes aborigènes ont parfaitement su s'adapter à la peinture acrylique et certains se sont même mis à des techniques très occidentales telle l'aquarelle.

Le Pop art

Le Pop art est un mouvement artistique né dans les années 50. Le concept du Pop art est représenté par les artistes dans l'attitude donnée à l'œuvre plutôt que par l'œuvre d'art elle-même. **Le Pop art est un mouvement artistique** qui a émergé au milieu des années 50 en **Grande-Bretagne** et en parallèle vers la fin des années 50 aux **États-Unis**. Le Pop art a contesté les traditions en affirmant que l'utilisation d'éléments visuels de la culture populaire produits en série est contiguë avec la perspective des beaux-arts depuis que le Pop art enlève le matériel de son contexte et isole l'objet, ou le combine avec d'autres objets, pour la contemplation. Le concept du Pop art se présente plus dans l'attitude donnée à l'œuvre que par l'œuvre elle-même.

Le Pop art est l'un des mouvements artistique principaux du 20ème siècle. Caractérisé par des thèmes et des techniques tirés de la culture de masse populaire, tels que la publicité, les bandes dessinées et les objets culturels mondains. Le Pop art est largement interprété comme une réaction aux idées dominantes de l'expressionnisme abstrait.

Le Pop art, comme la musique pop, vise à utiliser des images populaires par opposition à la culture élitiste dans l'art.

Soulignant ainsi ironiquement les éléments banaux ou « kitsch » de n'importe quelle culture donnée. Le mouvement a été défini aussi par l'utilisation de moyens mécaniques et de techniques de reproduction par les artistes.

La plupart des œuvres du Pop art sont considérées incongrues car les pratiques de conception qui sont employées rendent difficile pour certains leur compréhension. Le Pop art et le minimalisme sont considérés comme les derniers mouvements artistiques modernes et, ainsi, les précurseurs de l'art postmoderne, voir même des exemples, tôt, de l'art postmoderne.

